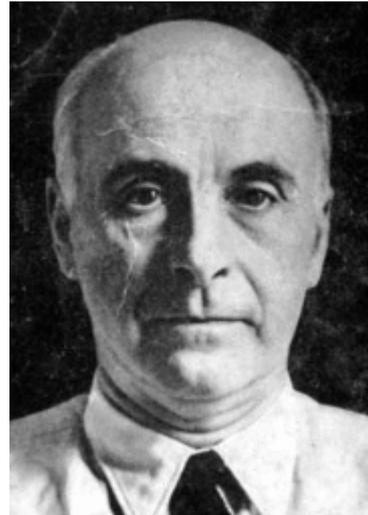


## Francis PONGE



Né à Montpellier en 1899, Francis Ponge est issu d'une famille protestante. Il fait des études brillantes avant de se présenter au concours de l'Ecole Normale Supérieure où il échouera à l'oral. Francis Ponge se dit lui-même de la génération surréaliste, mais, s'il partage certains principes (mysticisme, irrationnel et appel à l'inconscient), il restera en retrait par rapport à cette doctrine.

A la fin de la première guerre mondiale, il adhère au parti socialiste et entre chez Gallimard suite à sa rencontre avec Jean Paulhan.

En 1926, il publie *Douze Petits Ecrits* que l'on peut définir comme le fondement de sa poétique. Alliant un travail poussé de la forme et une satire sociale, l'auteur joue avec les formes déjà consacrées de la littérature telles que la satire ou l'apologue. Il s'agit de transcender la distinction vers/prose et de refuser l'emploi du mot poème. En 1937, il entre au Parti Communiste Français et en 1942, il publie *Le parti pris des choses* qui marque son entrée dans le monde littéraire.

Il dira plus tard de ce recueil : « *C'est le livre de moi qui m'a fait connaître un peu.* ». Il quitte le PCF en 1947 et acquiert une renommée internationale alors qu'il est professeur à l'alliance française. Il publie *Proèmes* en 1948, *La Seine* en 1950, *La Rage de l'Expression* en 1952, *Le Soleil placé en abîme* en 1954, *Pour un Malherbe* en 1965 ainsi que divers textes sur la peinture.

Il écrira jusqu'à sa mort, expliquant sa recherche de « l'épaisseur des mots » et son approche de la littérature, sa manière d'écrire que l'on retrouve dans *La Fabrique du Pré* (1971).

Il meurt à Bar-sur-Loup le 6 août 1988.